

Animateur : M. Xavier Delbègue, professeur au collège Roger Bellair, 14220 Thury-Harcourt.

Rapporteur : M. Jean-Pierre Postel, directeur école élémentaire Paul Hérault, 14220 Thury-Harcourt.

QUESTION 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?
- Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?
- Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?
- A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?
- Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'école, etc...) ?

QUESTION 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative - en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

- Quel doit-être le rôle des parents à l'école ? comment favoriser son exercice ?
- Quelles règles les enseignants et les élèves doivent-ils respecter dans leurs relations mutuelles ?

QUESTION 19 : Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

- Quelles marges de manoeuvre nouvelles faudrait-il donner aux établissements scolaires ?
- Qui doit conduire l'évaluation des établissements ? sur quels critères et de quelle manière ?

Première intervention d'un prof A : " On nous demande de nous exprimer sur ce que doit être l'Education de demain ... mais comment donner confiance et espoir à des jeunes qui constatent en permanence le désarroi du monde des adultes ? Comment peut-on croire que la réussite passe par une bonne scolarité alors que tous les jours les informations nous annoncent de nouveaux plans de restructuration, de nouvelles délocalisations, de nouvelles mises au chômage ? Où peut être la confiance quand les embauches se font pour des périodes généralement de courte durée à des conditions souvent inférieures à celles qui pourraient être espérées ?

Notre société est en mutation paraît-il ! Est-ce une mutation que de systématiquement délocaliser les productions devenues trop coûteuses ? Est-ce une mutation que de constater la fuite des chercheurs et des techniciens ? Est-ce une mutation que de régulièrement utiliser les bénéfices du travail pour financer des plans de rigueur ici et investir ailleurs ?

Notre société ne donne pas confiance non plus par la différence de traitement qu'elle applique aux délits : Comment faire accepter par les jeunes des règles que le monde adulte ne respecte pas ? Comment expliquer que l'on applique pas la loi de manière équitable selon le délit et la personne concernée ?" (exemples : tagger, brûler une voiture, voler une tablette de chocolat plus graves qu'incendier le Parlement de Bretagne, saccager les bureaux d'un ministère, faire sauter des perceptions et des commissariats de police, détourner l'argent public ou privé) "Comment donner des repères, des valeurs morales à des jeunes à qui l'on fait miroiter l'argent facile par de racoleuses émissions de télé ... ? (5 000 candidats à un casting pour une émission de M6 avec plusieurs cars de CRS pour réguler l'attente, 650 policiers pour le dernier match Paris-OM ) Où sont les modèles à prendre en exemple ? Les maisons des jeunes et de la culture d'aujourd'hui sont les cages d'escalier, les abris de bus ou les toilettes publiques. Une heure de surveillance d'un coin de rue, avec un téléphone portable, pour protéger les trafics des grands frères, rapportent plus à certains gamins des écoles primaires d'Aubervilliers que la semaine de travail du père !

L'école est le seul endroit où tous les citoyens sont amenés à se côtoyer, à se respecter, à suivre une règle, à acquérir les mêmes valeurs... Toutes les études et expériences pédagogiques montrent que les progrès sont intimement liés aux moyens humains consentis ".

Prof B : “ Ca fait des années qu’on fait des projets d’établissement. On s’est penché sur ces problèmes. On demande des moyens, on nous dit non. On a déjà des solutions mais on ne peut pas les appliquer et l’administration centrale dispose déjà de tous ces renseignements.”

Autre prof : “Une idée séduisante. Travailler à 2, face à 15 élèves puis seul face à une trentaine. On expérimente mais on ne donne pas les moyens pour poursuivre. Les parcours diversifiés : il y a des collèges où ça ne s’est jamais fait. Le collège fonctionne sur les bonnes volontés.”

Prof C : “Une réforme de plus pour laisser un nom !”

Prof D : “On a supprimé des heures sur les matières générales pour mettre en place les IDD. Si vous n’avez pas assez d’heures, on essaie de récupérer sur les projets. On est appelé à se pencher sur les IDD. Dans 2 ans, ils seront supprimés. Dans toutes les questions, on sent les réponses implicites : on pense que cela ira dans le sens - moins de postes, moins d’enseignants -”.

Question : Grâce aux IDD, les enfants deviennent-ils motivés ? Pourquoi n’a-t-on pas donné la parole à l’élève ? Je suis parent et enseignant. L’enfant se pose des questions. La parole de l’enfant existe-t-elle ?

Prof E : “J’ai du mal à croire à la sincérité des questions. Le tutorat n’est jamais reconnu par l’institution. Le prof doit se débrouiller. Un système qui ne repose que sur la bonne volonté.”

Prof d’école élémentaire : “On demande de bricoler. On détermine des priorités sans se préoccuper de la suite. Est-ce l’éducation qui est prioritaire? L’école ne doit pas et ne peut pas résoudre tous les problèmes de société.”

Parent 1 : “L’enfant s’ennuie à l’école. La motivation passe par la discipline.”

Parent 2 : “Et dès la toute petite enfance à la maison !”

Prof maître G (éducation spécialisée) : “Je reçois les familles des enfants dits difficiles : ils se disent dépassés par leurs enfants dès la maternelle.”

Prof F : “Pourquoi l’enfant est-il manipulé ? Tout comme ses parents, il devient un consommateur. C’est l’enfant-roi qui impose sa volonté.”

Prof G : “D’où nécessité de rétablir le lien parents-école.”

Prof H : “Un parent qui a été en échec scolaire ne veut pas être confronté à nouveau à l’école.”

Prof I : “Le respect doit se faire partout. Ce n’est pas une valeur qui est privilégiée. Le parent, selon la pub, est bête, borné et ridiculisé par l’enfant.”

Intervention d’un élu par rapport aux moyens mis à disposition aux écoles : “Dans une école du RPI, il y a 16 élèves de plus en primaire. C’est une augmentation de 1600 €soit 1/10 du budget.”

Notion de plaisir : Prof J : “On arrive à motiver les élèves mais, s’il n’y a pas de travail derrière, l’élève se démotive.”

Prof K : “La notion de plaisir est opposée à la notion d’effort mais le plaisir n’est pas toujours immédiat. Les enfants qui ont des problèmes d’adaptation sont ceux qui rencontrent des oppositions. Eduquer, c’est résister. Ca commence tout petit.”

Elu : “L’orientation des élèves est aussi un problème. Les métiers manuels ne sont pas mis en valeur. On en est arrivé à aller chercher de la main d’oeuvre à l’étranger.”

Conseiller pédagogique : Une remarque sur les IDD, au coeur du débat : “On veut rétablir un dialogue entre enseignants et parents. Sachons adapter notre langage. Le sigle IDD par exemple, c’est clair uniquement pour les profs de collège. Soyons plus lisibles et compréhensibles. Ne caricaturons pas les enfants ni les parents.”

Parent 2 : “En maternelle, il faudrait ne pas appeler l’enseignant par son prénom mais, monsieur ou madame, maître ou maîtresse.”

PAUSE : 38 participants après la pause. Recentrage sur question 16.

Prof L : “On est dans un système fermé. Il ne faut pas faire semblant d’ignorer que certains resteront au bord de la route. La formation initiale doit être revue, aussi bien le contenu et la durée. Beaucoup de jeunes démissionnent. On use les enseignants et surtout les postes à responsabilité. Et cela s’amplifiera tant que les moyens humains et matériels ne seront pas résolus.”

Prof M : “Pourquoi les enseignants sont-ils seuls ? Pourquoi n’évolue t-on pas ?”

Parent : “Je pense que très peu d’enfants s’ennuient. Pour ceux-là, on doit développer d’autres voies ou trouver d’autres solutions.”

Exemples cités : Daic comme en Zep ou Rased en école élémentaire.

Prof N : “ Il y avait 200 enseignants spécialisés il y a 10 ans. R... est seule cette année comme maître G sur la circonscription.. Les Segpa, on en a fait des rebuts; on y a placé des enfants ayant des handicaps d’autre nature. Il y a des projets d’accueil mais pas d’éducateurs.”

Prof O : “Les heures de vie de classe : c’est en plus et non rémunéré. Même chose pour les heures de concertations. Il n’y a pas de temps ou de moyens pour le faire. Il serait nécessaire d’institutionnaliser ces temps de concertation.”

Prof P : “Au collège plus de réseau d’aides. Une conseillère d’orientation pour 450 élèves et une infirmière cette année mais qui n’est pas la même que celle qui suit les élèves de primaire. L’enseignant doit tout prendre en charge mais un collège ne peut pas fonctionner qu’avec des enseignants.”

Parent : “On ne sait pas comment motiver les parents.”

Prof P : Un gros effort est fait vers les parents quand les enfants arrivent en 6ème. Mais un effort est à faire en dehors de ces réunions. On les reçoit comme on peut et où on peut.”

Conseiller pédagogique : “Il faut réfléchir à la taille des établissements. J’ai constaté que plus l’établissement est grand, plus il est difficile d’avoir des contacts. Globalement, dans les petites écoles de campagne, les parents prennent rendez-vous et connaissent l’enseignant qui reste le maître de l’élève pendant 2 ou 3 ans quelquefois.”

Prof Q : “L’implication des parents, c’est souvent un vrai parcours du combattant quand aux démarches administratives.”

Prof R (débutante) : “C’est vraiment difficile de rencontrer les parents. On n’ose pas forcément les convoquer.”

Parent : “C’est un vrai fossé à franchir et l’appréhension est double.”

Conseiller pédagogique (suite à une remarque d’un élu : “L’enseignant doit se poser sans cesse les questions - Combien ça va coûter ? et Qu’est-ce que je risque ? - ) : “Il y a l’angoisse des jeunes collègues et la lourdeur administrative pour enseigner dans des conditions sereines. Les jeunes collègues ont maintenant une formation universitaire mais n’ont plus du tout la connaissance du terrain et il devient nécessaire de remettre en place une vraie formation professionnelle.”

Elu : “Vous les enseignants, vous êtes des gens passionnés et c’est rassurant ...”

Hors temps consacré au débat : A la question 19 ; une réponse brève reprise par l’assemblée : “NON à l’autonomie des établissements.”